

Lurelu



Bibliothèque à la Rescousse : littérature et philanthropie

Michèle Tremblay

Volume 39, Number 1, Spring–Summer 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81561ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, M. (2016). Bibliothèque à la Rescousse : littérature et philanthropie. *Lurelu*, 39(1), 75–76.



Bibliothèque à la Rescousse : littérature et philanthropie

Michèle Tremblay

75

C'est lorsqu'elle explique le lien entre le niveau de scolarité et le revenu annuel, puis entre celui-ci et l'espérance de vie, que je saisis toute l'importance que revêt la philanthropie aux yeux de Nathalie Martin, bibliothécaire responsable du programme Bibliothèque à la Rescousse (BALR). «En donnant aux jeunes des outils supplémentaires pour les aider dans leurs études, on leur fournit la chance d'améliorer leurs conditions de vie.»

Et Bibliothèque à la Rescousse se révèle un fabuleux moyen pour favoriser la réussite scolaire.

Un sujet aussi emballant que celui-ci me fait adorer mon travail de chroniqueuse pour *Lurelu*. Quelle chance, en effet, que celle de pouvoir saluer des activités littéraires aussi stimulantes et originales!

Des animations polymorphes

Bibliothèque à la Rescousse cherche à rejoindre les enfants de la 4^e à la 6^e année issus des quartiers défavorisés, afin de leur procurer, entre autres, des méthodes pour faciliter leurs travaux de recherche au secondaire. Comment utiliser un documentaire? Comment déterminer ce qui convient aux exigences d'une tâche particulière? Comment naviguer efficacement dans Internet? Comment évaluer la crédibilité d'une information? Voilà certaines des questions qui seront abordées lors des ateliers.

Le programme, fondé en 2005, a connu plusieurs changements depuis sa création. Au tout début, les rencontres s'apparentaient à l'aide aux devoirs. Elles avaient lieu après l'école, en collaboration avec le service de garde, tout en étant parfois accompagnées de collations.

«À l'époque, m'explique M^{me} Martin, on alternait les notions avec beaucoup plus de lectures et de bricolages. Avec le temps, la manière d'aborder les éléments plus théoriques a été rendue plus ludique.»

Au fil des années, elles ont fini par se faire pendant les heures de classe, avec le concours des professeurs (qui peuvent d'ailleurs réinvestir les notions vues lors des ateliers). On parle de six rendez-vous

d'une heure et demie chacun, qui ont lieu, idéalement, toutes les deux semaines. Les séances prennent davantage des allures de jeux, avec des rallyes, des enquêtes «policières», des compétitions (le Combat des index, par exemple), bref, des exercices très dynamiques où les élèves participent activement à leur apprentissage.

«On ne laisse presque plus de place aux explications magistrales, on met vraiment les élèves en action, en exploration, en jeu, pour qu'ils s'approprient davantage le fonctionnement concret de la bibliothèque et des livres.»

L'objectif général est resté le même : démystifier la bibliothèque et les livres ainsi que fournir des outils pour faire une recherche documentaire. Selon M^{me} Martin, le but n'est pas que les enfants qui en bénéficient se souviennent, par exemple, du système de classification Dewey par cœur, mais plutôt qu'ils se sentent suffisamment à l'aise pour fréquenter ces lieux et pour demander conseil auprès du personnel au gré de leurs besoins.

Un mandat à géométrie variable

Une grande liberté est allouée aux animatrices, qui donnent la couleur qu'elles souhaitent aux ateliers.

«Elles ont des formations très variées, poursuit M^{me} Martin : théâtre, animation culturelle, éducation, arts, bibliothéconomie, sciences humaines...» Comme elles ont toute la latitude pour traiter la matière selon le point de vue qui les intéresse, elles peuvent ainsi transmettre leur passion, ce qui est toujours captivant pour un auditoire, quel que soit l'âge des participants.

Pour vous donner une idée de la forme que peuvent prendre ces animations, voici l'exemple de Fabienne Gagnon. Elle présente aux enfants le livre *Une si jolie poupée* (PEF, Gallimard), qui traite des mines antipersonnel, en leur demandant d'évaluer, d'après le titre et l'image de la page couverture, le public auquel cet album s'adresse. Il s'agit d'un livre de la collection «Coup de poing», dont le titre et l'image de

la couverture pourraient laisser présumer que ça raconte l'histoire d'une poupée, tout simplement. Lors d'une autre rencontre, elle étale sur une table différents livres, et invite les enfants à trouver celui qui les représente le mieux. On devine qu'ils auront appris à porter attention à certaines caractéristiques (titres, images), mais aussi à aller au-delà de celles-ci.

Les ateliers sont découpés en bloc de cinq à quinze minutes, pour un total d'une heure et demie par rencontre. La dernière demi-heure est réservée au choix de livres. «C'était fondamental qu'ils puissent emprunter des volumes», dit Nathalie Martin.

Vingt bibliothèques ont accepté de participer au programme (douze chaque année), ce qui permet de rejoindre plus de mille enfants. Les rendez-vous peuvent avoir lieu durant les heures d'ouverture, mais aussi de fermeture, dans la bibliothèque même, ou encore en salle d'animation.

Le travail : à quoi ressemble-t-il?

Les ateliers de Bibliothèque à la Rescousse nécessitent une collaboration entre les membres du personnel de la bibliothèque et les animatrices. Alors que les premiers s'occupent d'appeler les enseignants ou les directeurs d'école afin de leur proposer l'activité, les deuxièmes se chargent de la planification et de l'organisation des rencontres.

Par la suite, les ateliers sont coanimés par les deux parties, ce qui favorise un certain dynamisme. Les élèves recevront un livret contenant de multiples informations. Par exemple, une reproduction d'une page du *Capitaine Static* permettra d'apprendre le vocabulaire de la bande dessinée. Un dépliant est aussi destiné aux parents, pour les informer de la participation de leurs enfants au programme et les inviter à les abonner ou à renouveler leur abonnement, afin qu'ils puissent emprunter des documents. Livret et dépliant sont agrémentés des joyeuses illustrations de Philippe Béha.

Enfin, pour connaître le succès du programme, enseignants et élèves qui y ont

76

participé remplissent un formulaire d'évaluation. On fait également un bilan annuel.

«Nous avons, précise Nathalie Martin, une réunion-bilan par année qui rassemble tous les bibliothécaires et bibliotechniciens, qui répondent également aux questions du formulaire d'évaluation. C'est essentiel d'avoir le pouls autant des élèves que des professeurs ou du personnel en bibliothèque. Ça nous permet de nous assurer que nos ateliers restent pertinents, appréciés, au diapason des besoins des élèves, de leurs capacités, de leurs champs d'intérêt. Par exemple, ça nous a permis de mettre sur pied le projet Escouade B¹. On s'est rendu compte qu'on ne réussissait pas, malgré différents essais, à outiller davantage les enfants pour la recherche en ligne. Escouade B a été développé à partir des besoins exprimés par les enfants qui ont participé, au fil des années, aux ateliers de BALR. Il s'agit d'un autre exemple de l'importance de rendre nos enseignements ludiques : les enfants sont conscients de jouer à un jeu, toutefois, s'ils ne lisent pas les informations qui y sont contenues (les notions y étant incluses), ils ne peuvent pas progresser. Développer des compétences de recherche devient ainsi le moteur du jeu (il faut les acquérir pour s'améliorer), et non pas l'objectif (c'est beaucoup plus motivant d'aller tuer des monstres dans le métro que de devenir bon pour chercher des sites Web).»

Pour les adultes

Depuis 2011, le programme s'adresse aussi aux adultes en alphabétisation, cela, grâce à une initiative de Johanne Prud'homme, responsable à la succursale Frontenac. Comme des groupes du centre Gédéon-Ouimet y faisaient des visites régulières, M^{me} Prud'homme a eu l'idée d'aborder Bibliothèque à la Rescouste pour leur proposer d'offrir un nouveau volet, qui s'adresserait à eux.

«Depuis 2013, poursuit Nathalie Martin, nous développons des ateliers avec les mêmes objectifs que le BALR "classique", mais en les adaptant aux besoins des adultes (ce ne sont pas les mêmes types de jeux, par exemple). Aborder la littérature et la bibliothèque à partir de livres jeunesse choisis permet d'offrir une voie d'accès supplémentaire aux documents pour cette clientèle, avec des titres plus accessibles que certains autres de la collection pour adultes, tout en n'étant pas trop enfantins, puisque nous avons fait une liste des titres qui conviennent jusqu'en 6^e année.»

En effet, ce sont des documents exceptionnels qui sont mis à la disposition de ceux qui participent au programme, et j'ai moi-même pris beaucoup de plaisir à les consulter. Il y avait, entre autres, le merveilleux album de Claire d'Harcourt, *Des larmes aux rires. Les émotions et les sentiments dans l'art* (Seuil, 2006), ou encore *Sur les chemins de l'école*², publié aux Éditions Milan.

Il s'agit de choix très judicieux, car leurs incontestables qualités artistiques en font des œuvres pouvant être appréciées autant par les débutants que par les érudits littéraires. Ils représentent très bien toute l'attention, tout le soin qui est mis dans le programme.

(lu)

Notes

1. Escouade B est un site Web où l'on propose des parties dont le but est d'aller combattre des monstres ayant envahi le métro de Montréal. Pour ce faire, il faudra collecter des informations dans Internet. L'enfant y apprend à porter attention à certains détails, comme la date de mise à jour, les références, la pertinence, etc.
2. *Sur les chemins de l'école : écoliers du monde entier*, textes d'Anne Bouin, sur le projet photographique de Sandrine et Alain Moreno; illustrations d'Aurélia Fronty.

Liens

<http://bibliomontreal.com/escouadeB/>
<http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?pageid=4276,5558134&dad=portal&schema=PORTAL>

ARTS VISUELS CINÉMA CRÉATION LITTÉRAIRE CULTURE ET SOCIÉTÉ
 HISTOIRE ET PATRIMOINE LITTÉRATURE THÉÂTRE ET MUSIQUE THÉORIES ET ANALYSES

LES REVUES CULTURELLES QUÉBÉCOISES
SODEP.QC.CA

sodep
 Société de développement des périodiques culturels québécois